HBZH LE MAG
du handball breton

LIGUE BRETAGNE
FFHANDBALL

N°1 - JUIN 2018

Bretagne
Terre de Handball

VOUS ÊTRE UTILE

Votre très grande satisfaction
est aussi la nôtre !

« VOUS ÊTRE UTILE » c'est prendre en compte
vos commentaires et avis.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance Bretagne - Pays de Loire - Banque coopérative régie par les articles L 512-85 et suivants du Code monétaire et financier – Société anonyme à directoire et conseil d'orientation et de surveillance - Capital de 1.140.000.000 euros - Siège social 2, place Graslin CS 10305 44003 NANTES Cedex 1 – 392 640 090 R.C.S. Nantes - Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le N° 07 022 827 - Titulaire de la carte professionnelle «Transactions sur immeubles et fonds de commerce sans perception de fonds, effets ou valeurs» n°1878 T délivrée par la Préfecture de Loire-Atlantique, garantie par la CEGC - 16, rue Hoche - Tour Kupka B - TSA 39999 - 92919 La Défense Cedex ».

CAISSE D'EPARGNE
BRETAGNE PAYS DE LOIRE

Éditorial

Je ne sais pas si vous en rêviez…mais nous l'avons fait ! L'idée n'est pas tout à fait nouvelle mais ce premier numéro de votre magazine du Handball Breton a pourtant quelques caractéristiques innovantes.

Il ne vous parlera pas de commissions, de règlements, de statuts, d'obligations, c'est déjà votre quotidien si vous êtes dirigeant de club, arbitre, entraineur, formateur, professionnel du handball breton.

Il abordera le handball comme le sujet qui nous passionne tous, qui nous procure des émotions, des déceptions, de l'énergie, de l'envie, du courage si tant est que nous en manquions.

Il choisira un ton décontracté, parfois même « décalé », voire facétieux !

Il fera le lien entre les jeunes générations de joueurs et de dirigeants et celles auxquelles nous devons tous d'être fiers de notre handball breton.

Il contribuera à mieux nous connaitre, à nous découvrir parfois, à nous apprécier, à nous inspirer aussi.

Vous l'avez compris nous voulons un magazine du handball-plaisir !

La tâche est ardue en ce sens que la difficulté sera de durer sans s'épuiser, de rester neuf en prenant de l'âge, de vous plaire sans vous lasser.

Pour cela nous avons besoin de vous !

L'équipe Communication du Handball Breton, que je félicite au passage pour cette initiative, se fera un plaisir de collaborer avec vous tous : vos idées, vos suggestions, vos histoires de hand, vos photos seront les bienvenues !

Ce premier numéro est un premier pas. Gageons que le chemin sera long et ensoleillé comme les vacances qui approchent et que je vous souhaite agréables et reposantes.

A très bientôt !

Sylvie LE VIGOUROUX
Présidente de la Ligue de Bretagne de Handball

LIGUE BRETAGNE FFHANDBALL

Ligue de Bretagne de Handball (Association loi 1901)
7, route de Vezin - CS 44006 - 35040 RENNES cedex - Tél.: 02 99 31 33 88
Web : www.handball-bretagne.com - Email : 5300000@ffhandball.net
Représentant légal et directeur de publication : Sylvie LE VIGOUROUX.
Responsable de la publication : Benjamin CHATARD.
Comité de rédaction : Philippe GRIJOL, Benjamin CHATARD, Amélie SIGWART, Gérard CANTIN, Vincent QUINTIN, Aurélien MOREAU, Yann LE MOINE. Périodique Gratuit. Date de dépôt Légal : Juin 2018. Date de parution : 16 juin 2018. Cloître Imprimeurs à LANDERNEAU.

>>> SOMMAIRE

5 Dragan et Romain, fiertés bretonnes

6 Zoom sur le Pays de Pontivy Handball

8 Pour ou contre le 7 contre 6 ?

10 Bercy et le Handball Breton

12 Zoom sur l'ALS Plouagat HB

14 Le Tournoi d'été de Trébeurden

16 Le HBC R Kistreberh & le Service Civique

21 L'US St-Gilles récompensé !

22 Le Yago

24 Portrait de bénévoles

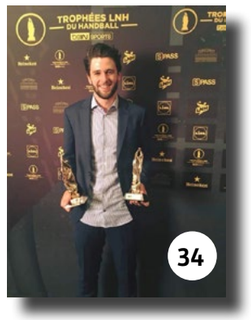
26 Vis ma vie de passionné de hand

28 Le Hand pour les nuls

29 Zoom sur Lesneven Le Folgoët HB

33 EHF Euro 2018, la fête s'annonce belle !

34 Les tops de la saison 2017-2018



Dragan PECHMALBEC & Romain LAGARDE, fiertés du handball breton !

Vice-champions d'Europe avec le HBC Nantes et sélectionnés en Equipe de France A pour la première fois cette saison, nul doute que Romain et Dragan sortent grandis d'une année riche en expériences et en émotions ! Originaires du Morbihan pour l'un et d'Ille-et-Vilaine pour l'autre, ces deux grands gaillards d'1m94, anciens pensionnaires du Pôle Espoirs de Cesson, sont un exemple pour nos jeunes Bretons, tant pour leurs qualités humaines qu'handballistiques !

Dragan PECHMALBEC – 22 ans – Pivot	Romain LAGARDE – 21 ans – Demi Centre/ ARG
Auparavant, footballeur au Stade Rennais, Dragan a débuté le handball à l'âge de 16 ans au CPB Rennes en N3 puis en N1, avant d'être repéré en 2016 par le HBC Nantes.	Romain a débuté le handball à l'âge de 10 ans au Lorient HBC, avant de rejoindre le club de Laita Guidel où il jouera notamment en -15 régional et -18 national avec Handalliance. En 2014, il intègre la N1 du Lanester HB, puis l'année suivante la réserve du HBC Nantes.

L'INTERVIEW DÉCALÉE

Votre joueur de hand préféré ?
Dragan : Momir Ilic, ARG de Vezsprem
Romain : Alberto Entrerrios, ancien ARG de la sélection espagnole

Votre série préférée ?
Les deux : Game of Thrones

Votre meilleur souvenir de hand ?
Dragan : La victoire en coupe de France avec Nantes en 2016-2017
Romain : Le Bronze à L'Euro 2018 avec l'équipe de France

Votre passe temps favori ?
Dragan : Jouer à Fortnite sur PS4
Romain : Jouer à l'ordinateur avec Julian Emonet

L'endroit où vous vous sentez le mieux ?
Dragan : Pas de lieu en particulier mais en vacances...
Romain : A la plage du Perello à Ploemeur

Le métier que vous vouliez faire petits ?
Dragan : Footballeur mais je n'ai pas réussi donc je me suis rabattu sur le hand (rires)
Romain : Handballeur

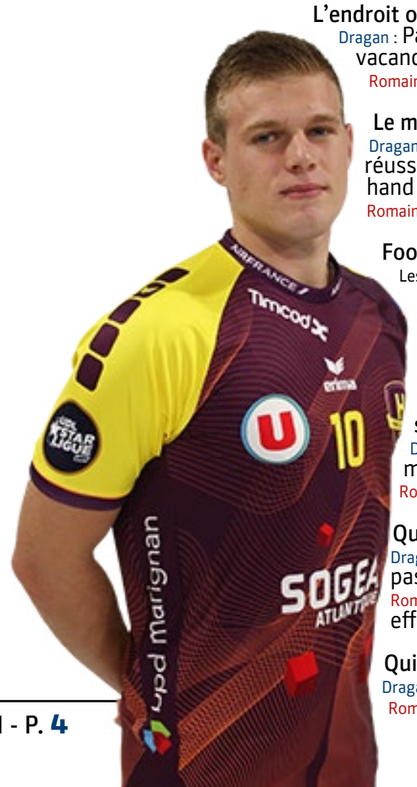
Football ou basket ?
Les deux : basket

Bretagne ou Pays de la Loire ?
Les deux : Bretagne

Demain on vous propose de rejouer dans un club Breton ou signez vous ?
Dragan : Au CPB Rennes on tente la montée en D2 (rires)
Romain : A Guidel

Qui bat l'autre aux jeux vidéos ?
Dragan : C'est lui, il est plus fort il passe sa vie avec Emonet :)
Romain : Je pense que c'est moi effectivement

Qui est le plus mauvais perdant?
Dragan : C'est moi !
Romain : Alors c'est sur c'est lui :)



L'INTERVIEW CROISÉE

Sa principale qualité ?
Romain parle de Dragan : Très solide en défense
Dragan parle de Romain : Son shoot

Son plus gros défaut ?
Romain : Dragan s'énerve très très vite
Dragan : Son plus gros défaut c'est qu'il n'a pas de voiture pour venir à l'entraînement :)

Son surnom et pourquoi ?
Romain : Quand il joue à l'aile c'est «Dragansheimer» sinon c'est Ivan Drago ou Blagotinsek le joueur de Veszprem parce qu'il lui ressemble
Dragan : il n'en a pas trop... Mahmoud Garbi le surnomait Romano

Son sosie ?
Romain : Blagotinsek le joueur de Veszprem
Dragan : Harry Potter en ce moment

Si c'était un animal ?
Romain : Un petit ours de Serbie
Dragan : Romain serait un lion

Une anecdote ou un dossier à balancer?
Romain : Le plus grand rêve de Dragan est de jouer demi centre :)
Dragan : Il avait les cheveux longs jusqu'à 17 ans ça je pense que c'est un dossier à balancer :)

UN CONSEIL POUR LES JEUNES HANDBALLEURS BRETONS ?

Romain : Continuez à travailler en club pour essayer d'atteindre un haut niveau et jouer dans un club de D1. C'est vraiment une expérience formidable.
Dragan : De croire en vos rêves et de les vivre à fond jusqu'au bout.

ZOOM CLUB

PAYS DE PONTIVY HB

Territoire, formation et structuration :
priorités d'un club en plein développement !

Le Pays de Pontivy Handball, est un club en plein essor du centre Bretagne. Seul club sur la Communauté de Pontivy, avec près de 300 licenciés, c'est le 4ème plus gros club Morbihannais et 22ème Breton. Grégory Le Cunff, salarié du club et Dominique le Corronc, Président, nous ont ouvert leurs portes afin de nous présenter les raisons de cette évolution…

S'implanter sur toutes les communes de la Communauté afin de proposer du handball au plus grand nombre !

En 2003, le Pontivy Handball Club devient Kleg-Pondi, naissance d'une entente avec le club de Cléguérec. En 2017, le club change à nouveau de nom et le Pays de Pontivy Handball voit le jour. La raison ? L'implantation du club sur les communes voisines avec la création d'antennes de club à Cléguerec, Saint-Thuriau, Noyal-Pontivy, et plus récemment Malguénac. Une tentative a été effectuée sur Mûr-de-Bretagne mais n'a pour l'instant pas pu voir le jour.

Afin d'être reconnu sur toutes ces communes, le club a créé une association sur chacune d'entre-elles. Ces associations ne sont pas affiliées à la Fédération Française de Handball et leurs adhérents sont tous licenciés au Pays de Pontivy Handball. La création de ses associations a pour but de pouvoir accéder gratuitement aux équipements sportifs, à la salle des fêtes pour l'organisation d'évènements mais également de pouvoir faire des demandes de subventions.

A ce jour, le club utilise cinq créneaux sur Cléguérec (Ecole de Hand, -13 gars, -18 filles, seniors filles), deux créneaux à Noyal-Pontivy pour les écoles de hand, trois à Saint-Thuriau (Ecole de hand et -15M) et la mise

en place d'une Ecole de Hand à Malguénac est en cours.

Un club affilié - Cinq associations - Cinq communes - Cinq logos

La création de ces antennes sur les communes voisines permet donc au Pays de Pontivy Handball d'avoir une reconnaisse et une visibilité sur l'ensemble de la Communauté de communes, de pouvoir faire découvrir et pratiquer le handball à davantage de jeunes, de désengorger les créneaux d'entraînements sur Pontivy et d'obtenir sur chaque commune les mêmes droits que n'importe quelle autre association sportive.

Former les jeunes pour élever le niveau de jeu du club

Recruter des compétences

En 2014, le club prend le parti de miser sur la formation des jeunes et en particulier sur celle des filles afin d'élever le niveau de jeu. Pour ce faire, un premier emploi à mi-temps est alors créé avec le club de Loudéac. Une collaboration qui prend fin dès la saison suivante.

En 2015, grâce au CNDS et par l'intermédiaire du groupement d'employeurs, Grégory Le Cunff est embauché à temps plein sur la filière féminine. En quatre ans, le niveau de jeu augmente puisque les -15 et les -18 filles évoluent cette saison en championnat régional et les seniors filles ont déjà vécu deux accessions (d'excellence départementale à Honneur Régional). Cette évolution qualitative est également un levier de développement quantitatif puisque la part des filles dans le club est passée de 28% en 2014 à 47% en 2018.

En 2017, bien qu'ayant pris une orientation féminine, le club souhaite également faire évoluer sa formation auprès des jeunes garçons du club. Flavie Coléno est alors, à son tour, embauchée sur le pôle masculin, par l'intermédiaire, elle aussi, du groupement d'employeurs.

Augmenter le temps de formation des jeunes joueurs et joueuses

L'embauche de salariés diplômés a permis au club de proposer des entraînements plus qualitatifs, mais il fallait également augmenter la quantité de ces derniers. Flavie et Grégory, avec l'aide de bénévoles du club, ont alors mis en place de nombreuses actions sur le temps scolaire et les périodes de vacances: stages de perfectionnement à chaque période de vacances, Section Sportive collège de la 6ème à la 3ème (2 entraînements), augmentation du nombre d'entraînements (A partir des -13 ans : 2 séances/ semaine et 3 en -18 ans), stage estival…

Individualiser les parcours sportifs

Pour proposer un projet sportif correspondant au profil, aux envies et aux besoins de chaque joueur, une organisation spécifique a été mise en place au sein du club :
- Création de passerelles entre les groupes pour les

entraînements et/ou les matches
- Pendant les vacances d'Avril et à partir du mois de Juin chaque joueur s'entraîne avec son équipe de la saison suivante
- Orientation des meilleurs potentiels vers les structures d'entraînements départementales : le CED pour les 4èmes et les 3èmes et le CLE pour les lycéens.

Structurer le club sur le plan humain et financier

Développer les ressources financières

L'objectif du club est de devenir, au plus vite, autonome dans le financement de ses deux emplois mais également de pouvoir proposer une évolution de carrières à ces derniers.

Pour ce faire, bénévoles et salariés multiplient les actions : demandes de subventions, recherche de partenaires et organisation de manifestations sportives et extra sportives.
La subvention de la ville de Pontivy représente aujourd'hui 20% du budget du club. Alors que les financements publics à destinations des associations diminuent chaque année, le club a quant à lui vu sa subvention quintupler en 5 ans ! Les raisons ? L'augmentation du niveau de jeu seniors, le nombre de manifestations sur le territoire, la féminisation du club et l'accroissement du nombre de licenciés.

En 2013-2014, le montant des partenariats privés s'élevait à 500€. Cette saison, il représente 20% du budget du club. L'élévation du niveau de jeu, l'amélioration de la communication, l'organisation d'événements sportifs ont permis au club de se créer un réseau de 60 entreprises sur la Communauté de Pontivy. Un club Hand'treprise devrait voir le jour dans les années à venir…

Les manifestations sont elles aussi une ressource financière pour la structure ! Le match de gala annuel, la soirée crêpes, les repas à emporter, le loto…. Aujourd'hui c'est 15% du budget du club !

L'amélioration de la qualité des services pour les adhérents a engendré, à juste titre, une augmentation des licences ces dernières années. Pour exemple, la licence seniors est passée de 130 à 150€ en cinq ans.

Améliorer la vie du club

Le Pays de Pontivy HB a pleinement conscience de l'importance d'attirer et fidéliser des bénévoles pour continuer à grandir. Le club a d'abord organisé son Conseil d'Administration en commissions (Technique, arbitrage, communication…), pour investir chacun dans une mission précise et encadrée. Une nouvelle activité, le Hand-fit, a été proposée pour toucher un maximum de monde et permettre à de nouveaux licenciés d'intégrer la structure. Le club souhaite également profiter d'événements pour créer un « esprit club » comme le tournoi parents/ enfants, la journée féminine, le match de gala… Pour les dirigeants la vie du club est un axe de développement prioritaire pour les années à venir…

Le Pays de Pontivy HB est un club ambitieux qui se donne les moyens d'avancer tant sur le plan qualitatif que quantitatif. Nul doute qu'on entendra parler de lui dans les années à venir sur le territoire Breton !

Le Pays de Pontivy Handball en bref

L'objectif du club à moyens termes
- **Atteindre le niveau Prénational féminin**

Un rêve ?
- **Avoir un jour une équipe féminine jeune ou senior en National !**

296 licenciés cette saison (+85 en trois ans)
2 salariés à temps plein
1 volontaire en service civique
60 partenaires privés… contre un seul en 2013

>>> ANALYSE
Pour ou contre le 7 contre 6 ?

À chaque olympiade, la Fédération Internationale procède à des évolutions de règles pour améliorer le jeu et l'image du handball. En mai 2016, cinq modifications, dont la règle du gardien de but, ont été apportées pour accélérer le jeu. En effet, depuis déjà deux saisons, une équipe peut se trouver sur le terrain avec sept joueurs de champ dans le même temps. Ceci est le cas lorsqu'un joueur de champ remplace un gardien de but. Grand nombre d'équipes se sont essayées au 7c6, avec plus ou moins de réussite… nous avons demandé l'avis de deux techniciens du handball breton : Mirko Perisic, responsable du Pôle Espoirs de Cesson, et Pierre Taillé, Directeur Technique Régional.

Pierre Taillé

Mirko Perisic

Votre avis sur cette règle (en vigueur depuis 2016) et son évolution (utilisation de la chasuble) ?

Elle offre une évolution du jeu, permettant de pouvoir équilibrer voir inverser des rapports de force consécutifs aux oppositions traditionnelles à 6x6. Contrairement au jeu avec la chasuble, cela offre une réelle incertitude pour les défenseurs sur le joueur obligé de faire le changement.	Je trouve que cette règle ne met pas en valeur notre sport. Elle dénature le « jeu » et le rend ennuyeux… elle permet éventuellement à de petites équipes d'exister face à des très fortes…et encore !

Quel(s) impact(s) cette règle a-t-elle sur le jeu ?

Comme je l'évoque précédemment cela peut rééquilibrer voir inverser le rapport de force. Cela a aussi la vertu de mettre en avant d'autres capacités et donc de permettre à des joueurs moins performants de pouvoir devenir des joueurs cadres d'une équipe ou d'un projet.	Elle impose de fait un retour des défenses de zone pour contrer la supériorité… Elle offre moins de possibilités de montrer son intelligence en défense, même si on doit piéger à un de moins pour espérer récupérer la balle. De plus, lors des supériorités numériques, elle détourne l'avantage créé par une équipe, son extension lors des périodes d'exclusion pour 2 min favorise plus l'équipe pénalisée que celle qui a obtenu la faute…ce n'est pas normal.

Utilisez-vous le 7c6 (en structure et/ou avec une équipe) ? Pourquoi ?

Oui comme responsable de l'équipe de France cadette, je décide du projet de jeu avec bien sur l'avis de mes adjoints et aussi celui des joueuses. Outre le fait que le 7c6 peut rendre l'équipe performante, il permet de fixer plus précisement des attentes individuelles.	Non, je l'utilise très peu. Dans la formation des jeunes je fais beaucoup de travail d'attaque en surnombre, mais très rarement à 7c6… Jouer à 6c5 est déjà très peu rentable avec des jeunes, alors à 7c6, encore moins.

Si jouer à 7 est un avantage numérique pourquoi toutes les équipes ne l'utilisent pas ?

Un entraîneur fait des choix en fonction des compétences de ces joueurs et tous les joueurs n'ont pas les compétences pour être performants à 7c6. Le jeu à 7c6 suppose en effet qu'aucun joueur ne peut s'échapper ou ne pas assumer son rôle.	Parce que ce n'est pas avantageux si les joueurs n'ont pas une perception très fine des espaces à attaquer, mais surtout, une extrême justesse dans la maîtrise des timings de passe ou de tir ! Les choix doivent être faits très « près » de la défense, avec une capacité de sortie de balle. Et, pour être efficace à 1 de plus, cela demande paradoxalement de jouer « en marchant », de prendre le temps d'analyser la situation avant d'accélérer…très peu de joueurs ont cette capacité, la plupart se précipitent dans les moments de surnombre.

Quels intérêts dans la formation des jeunes joueurs ?

Au handball, le principe est d'obtenir un gain d'avantage et de bien le gérer ! Il faut en effet générer un surnombre et en assurer une utilisation optimale. Savoir jouer a 7c6 comme en surnombre « permanent » ou constant c'est être dans l'excellence d'une partie du jeu a 6c6 c'est à dire la gestion d'avantage provisoire.	Il y a un réel intérêt à utiliser le surnombre dans la formation des jeunes, car cela permet de travailler dans un seul intervalle et y être efficace en cherchant à : · Percevoir son intervalle et se placer toujours dedans quand il « bouge » · Etre capable de marquer dans son espace · Etre capable de faire le choix de l'avantage (jouer en fonction de quel défenseur ferme) · Excentrer le défenseur et donner un ballon qui ne lui permet pas d'intervenir sur le futur réceptionneur · Percevoir le pivot et comprendre la relation avec lui

Quelles qualités individuelles sont indispensables pour jouer efficacement à 7 ?

Je pense que ça modifie plus la justesse du jeu des joueurs que celui du gardien de but, sauf à devoir sprinter sur 20 m (ce qui ne devrait pas être si exceptionnel que ça pour un sportif, a fortiori de haut niveau).	Etre patient. Prendre le temps de percevoir. Avoir une qualité de passe. Etre capable de jouer près en étant efficace au tir. Pour les gardiens de but, ils devront négocier plus de tirs à travers ou de près (pivots, ailiers).

©Cyril MOSQUERON

©Cyril MOSQUERON

COUPE DE FRANCE

COUPE DE FRANCE HANDBALL

Bercy et le Handball Breton, une longue histoire d'amour...

Si ce sont les bourguignons avec les vins, et les morvandiaux avec le bois, qui ont largement contribué à construire l'histoire des quais de Bercy et du quartier, ce sont bien les bretons qui régulièrement ont animé ce vaisseau appelé POPB à son ouverture en 1984.

Nombreux sont les plus anciens ou les « encore » jeunes, voir les jeunes qui se souviennent de ces fameux « trains pour Bercy ». En 1997, la Ligue de Bretagne présidée alors par René Vigouroux, missionne la commission communication de l'époque d'organiser « quelque chose », pour animer Bercy. C'est Jean-Luc Morizur, président de la dite commission qui lancera ce pari fou : « Un train pour Bercy ». Et ce ne sera pas un train, mais deux TGV spéciaux, qui au départ de Brest et Quimper, se relieront à Rennes, et déverseront plus de 1700 bretonnes et bretons dans la capitale. Cette foule joyeuse et bigarrée va porter haut et fort les couleurs du «gwen a du », et tellement marquer les esprits !

BERCY C'EST BREST !

En mai 2016, les Rebelles brestoises, arrivées par surprise en finale, mais pas par hasard, prennent le chemin de la capitale pour y disputer leur première finale de Coupe de France à Paris, dans ce qui est devenu la « Accor Hôtels Arena ». Sans beaucoup de délai pour s'organiser, l'engouement est très fort du côté de la pointe de la Bretagne, et ce sont environ 1200 personnes habillées en noir et blanc, qui convergent vers Bercy. Sur place, les nombreux bretons de Paris se rallient à l'étendard de toute une région, et la salle va vibrer pour cette équipe qui va balayer Toulon en finale, et provoquer des moments de liesse inoubliables.

Lorsque le mardi 3 mai 2018, sur les coups de 22h15, Cléopâtre stoppe le dernier 7 mètres de Manon Houette, et expédie pour une seconde fois les brestoises en finale, une fièvre s'empare à nouveau du pays brestois. Le Brest Bretagne Handball, sous la houlette de ses deux co-présidents Denis et Gérard Le Saint, avec l'énergie de toutes les forces vives du club, va organiser une nouvelle marée « blanche et noire », qui va se déverser sur la capitale le 05 mai dernier ! L'équipe de communication ne s'y était pas trompée avec le slogan : « Vous avez raté 2016, ne ratez pas 2018 » !

Dès le début d'après-midi, les abords de Bercy sont animés par de gaies cohortes, aux couleurs emblématiques de la Bretagne, et tout ça dans un joyeux bazar ! Et lentement, puis plus frénétiquement, comme une colonie de fourmis, tout ce peuple se mit à converger vers la tribune nord pour former ce « mur blanc » qui restera gravé dans les mémoires.

Le match plus serré, du moins en apparence, qu'en 2016, basculera définitivement dans le dernier quart d'heure pour les Brestoises, avec l'appui déterminant de tous les supporters qui durant deux heures auront mis une ambiance de feu.

LA BATAILLE DES RADES

Toulon est coulé, pour la seconde fois, non sans avoir bataillé. Les supporters peuvent chanter : « Ici c'est Brest », et marquer les esprits. Le président de le Ligue de Corse dira : *« Chapeau la Bretagne, vous savez créer cette ferveur populaire, qui manque encore un peu à notre sport »*. Merci à cette belle équipe de Brest Bretagne Handball pour nous avoir offert non pas un remake de 2016, mais une nouvelle saison. Et Bercy c'est pas fini, et si elles écrivaient Bercy, saison 3....

ZOOM CLUB

ALS PLOUAGAT HANDBALL

Séniors féminines de l'ALS Plouagat HB - Saison 2017-2018

Historiquement féminin

Créée en 1978 par Georgette et Serge GROT, l'ALS Plouagat HB avait pour objectif d'offrir une activité physique et sportive aux filles et femmes du territoire. *«Aucun sport ne leur était proposé à Plouagat et aux alentours, quinze joueuses ont adhéré à l'association dès la première saison»* raconte Serge, Président du club depuis sa création. Le succès est immédiatement au rendez-vous et l'ALS Plouagat voit ses effectifs augmenter chaque année.

Dès 1985, le club créé une école de handball, féminine dans un premier temps, puis rapidement élargie aux garçons pour répondre à la demande grandissante. Dans les années 2000/2005, le club compte plus de 250 licenciés avec les seniors féminines en Nationale 2 et les seniors masculins en excellence Régionale !

Les conditions matérielles et le besoin en encadrants amènent cependant les dirigeants à se recentrer sur le handball féminin. Une convention sera signée en 2005 avec le club de Guingamp pour permettre aux garçons de poursuivre l'activité handball après l'âge de dix ans.

Résolument formateur

Si la première caractéristique de l'ALS Plouagat HB est d'être un club de handball féminin… c'est aussi un club connu et reconnu pour la qualité de sa formation. On ne compte en effet plus les Plouagatines passées par le Pôle Espoirs de Brest ou le Centre Labellisé d'Entraînement des Côtes d'Armor.

Le club peut aussi se réjouir du nombre de sélectionnées en équipe de France cadettes, jeunes ou juniors*. Ce travail de fonds lui permet de présenter une équipe moins de 18 ans féminine en Championnat de France depuis maintenant dix ans. Les -18 F de l'ALSP ont participé aux finalités Nationales à Montluçon en 2012/2013 opposées à Metz, Nantes et Montpellier !

« La formation a toujours été un axe prioritaire du projet du club, poursuit Serge GROT. *Si notre éloignement des grandes villes bretonnes ne nous permet pas de rêver d'un niveau de jeu supérieur à la Nationale 2, nous mettons néanmoins tout en œuvre pour apporter aux joueuses du club la meilleure formation possible. Beaucoup de joueuses quittent en effet Plouagat et le secteur pour suivre leurs études supérieures. Mais nous sommes fiers de les voir ensuite évoluer au Brest Bretagne Handball, à Rennes Métropole ou dans d'autres clubs de haut niveau. »*

L'ALS Plouagat HB fête son 40ème anniversaire… …40 ans de formation !

Le club, agréé par l'Inspection Académique, a également tissé un lien fort avec le milieu scolaire. Les cycles handball et les évènementiels de fin de cycle sont mis en place chaque année dans les écoles primaires et la section sportive est championne académique en Benjamines (6ème – 5ème) et en Minimes (4ème – 3ème) avec la qualification aux finalités du Championnat de France au mois de juin pour ces dernières.

La formation à l'arbitrage a aussi porté ses fruits puisque le club compte parmi ses licenciées deux arbitres du groupe G2 de la Fédération Française de Handball : Coralie COCHARD et Victoria HERRY. Les deux anciennes joueuses de l'ALS Plouagat arbitrent aujourd'hui au plus haut niveau National et des matches internationaux dont le Mondial Universitaire 2014 en Turquie.

Le meilleur reste à venir !

L'ALS Plouagat compte aujourd'hui deux équipes par catégories pour permettre à chaque joueuse de pratiquer le handball au niveau qui lui correspond. La structuration du club et les résultats laissent à penser que l'ALS Plouagat a encore de belles années à venir. Et cela commence dès la saison prochaine avec l'accession de l'équipe fanion invaincue en Prénationale cette année, championne de Bretagne et ½ finaliste de la Coupe de France Régionale ! Si l'objectif n'est pas d'accéder au niveau de l'élite, le club saura bien sûr saisir les opportunités et on ne doute pas un instant de son potentiel !

** Juliette LEMAIRE, Alicia TOUBLANC, Anaïs ADELIN, Julie COUPPE, Amandine LE BELLEC, Klervi LE SCANF, Mirana CHAILLOUX*

L'ALS Plouagat en chiffres

173 licenciés
80% de féminines
8 équipes féminines
25 enfants au Baby hand
35 enfants au Mini Hand
1 salariée en CDI
1 salarié en apprentisage
1 volontaire en service civique
1 section sportive scolaire

Séniors féminines de l'ALS Plouagat HB - Saison 2000-2001

COUP D'OEIL DANS LE RÉTRO

Tournoi d'été à Trébeurden de 1967 à 1993

Qui n'a pas déjà entendu parler du tournoi d'été de Trébeurden ? Créé en 1967 par François Provost et par une équipe de bénévoles passionnés et dévoués, la première édition rassemblait quatre équipes. Organisé traditionnellement sur deux jours, le tournoi comptait plus de quatre-vingt équipes en 1885. Retour sur un évènement historique (et génial !) du handball breton grâce à Géraldine LE MASSON et Philippe GRIJOL.

TREBEURDEN C'ETAIT : Des rencontres de belle qualité, de l'ambiance, bref la fête du handball !

Une organisation en plusieurs tournois : du « super prestige » au «prestige», en passant par le féminin et le tournoi « promotion » qui permettait aux meilleurs comme aux novices, touristes, clubs de vacances, établissements festifs, de participer à cette belle fête du handball : l'EVT, Armor loisirs, L'abri côtier, le Bar des sports, la Potinière, La chaumière, la Frégate etc. sans oublier bien sûr la fameuse boîte LES CHANDELLES qui devait être certainement autant fréquentée que les terrains au cours des deux jours de fête et de folles ambiances sur les terrains, dans les gradins, deux jours étant un minimum puisque de nombreuses équipes arrivaient 2 à 3 jours avant. Camping, salles de classes, champs voire plages servaient alors de «lieux de repos».

Du côté des terrains : Des équipes venant de partout.

Pas de manière à l'époque : on jouait dehors sur le bitume et tous ceux qui ont fréquenté la cour de l'école publique se souviennent de la difficulté à jouer les jets de coins grâce au terrain tracé sur le mur. On jouait même sous la pluie.

Des clubs venant de France et d'Allemagne : Ottweiler en Allemagne, le PUC, l'US Créteil, Massy, Lyon, ASA Lorient, Usam Brest, PL Lorient, Lanester, Colombes avec la participation régulière du Bataillon de Joinville, dans le cadre de la tournée des plages.

L'AS Monaco qui, en 1983 dans son courrier manuscrit d'inscription, nous témoignait son enthousiasme : « Monsieur nous serions heureuses de participer au tournoi de Trébeurden qui se déroule les 16 et 17 juillet. Nous avons été enchantées de prendre part à cette fête du handball l'année dernière et nous y avons trouvé une ambiance particulièrement chaleureuse » L'équipe féminine de l'ASM.

Des sélections bretonnes comme en 1983 avec les juniors sous la houlette de Loïc Weber.

En 1985 un tournoi marquant : en filles, Gagny, champion de France est présent avec l'équipe suivante : Anne Loaec, Corinne Le Biez, Corinne Ouakif, Brigitte Smith, Sandra Erndt, Elizabeth Therret, Odile Quéguiner et Carole Martin Capitaine de l'EDF. Gagny est accompagné de l'ASPTT Paris, Maison Alfort, KH Brest, Draveil, Brest, Cléder, Montgeron, Pleumeur Bodou, Plouescat, Plouagat, Trébeurden.

En garçons ce sont les clubs de ASPTT Paris, CJF St Malo, ASPTT Lannion, Pontoise, Draveil, Montgeron, Cherbourg, Ent PUC-Colombe Villemonble ainsi qu'une sélection d'internationaux A comme P. Mahé, N. Cochery, A. Chiffray, S. Labourdette, Piot sans oublier les anciens du BJ : Vetizou, Kulig, Drean, Gançarski, etc..

En 1987 c'est l'équipe nationale du Cameroun entrainée par un ex international russe Vladimir Plankov qui est présente au tournoi et le remporte. On aura également la participation de P. Gardent, F. Anquetil...

Puis petit à petit le nombre d'équipes diminue, les mentalités évoluent également et le tournoi connaitra sa 26ème et dernière édition en 1993.

Aujourd'hui encore quand vous parlez de Trébeurden dans une salle de hand on vous dit : « Ah quelle belle époque avec le tournoi d'été et les Chandelles... »

Géraldine LE MASSON
Présidente de l'AL TREBEURDEN

Dans mon souvenir, il faisait toujours beau à Trébeurden en ce début d'été. Nous quittions Plouescat le vendredi, à 5 dans ma 2cv décapotée. Première escale à Plestin les Grèves, ravitaillement oblige et charité aussi, envers le passager arrière du milieu ! Je ne sais ce qui nous excitait le plus: retrouver cette ambiance de fête entre handballeurs, voir du handball de haut niveau en côtoyant nos idoles de l'époque ou jouer la gagne pour atteindre les phases finales dans le gymnase étouffant où la fatigue des matchs et de la nuit aux Chandelles finirait par avoir raison de notre condition physique, il est vrai approximative, à ce stade de l'année...

Nous plantions notre tente dans le terrain où se regroupaient les handballeurs. Il est arrivé que certains, une fois ce montage effectué ne s'en n'approchent plus durant notre séjour à Trébeurden.

C'était jour de fête. La fête du handball ! Cette date était marquée d'une croix dans tous les agendas et il était moins difficile de constituer une équipe pour ce tournoi que parfois pour certains week end de championnat.

On jouait dans la cour de l'école, sur le parking de la salle, dans la salle, toutes ouvertures béantes.

L'insouciance était de mise : le PUC, le Bataillon de Joinville, le Stade Français, la Stella St Maur jouaient, comme les équipes locales dans la cour de l'école au terrain si rugueux et si petit qu'il avait fallu en tracer le point de corner sur le mur de pierres !

Une petite confidence, si vous me le permettez : je me suis marié un 16 juillet sous un beau soleil, avec une handballeuse. Le lendemain, nous partions en voyage de noces... à Trébeurden, pour assister aux finales !

Ces moments de pur bonheur pour de jeunes handballeurs aux cheveux longs, portant « patte d'éph », nous les devions aux dirigeants de l'AL Trébeurden et plus particulièrement je crois au regretté François Provost.

Merci à eux pour ces instants inoubliables !

Philippe GRIJOL - Commission communication LBHB

SERVICE CIVIQUE

Mobilisation du dispositif par le HBC R KISTREBERH

Depuis plusieurs saisons, la FFHANDBALL bénéficie d'un agrément collectif pour permettre aux clubs de mobiliser le Service Civique. Ce dispositif permet d'accueillir de jeunes volontaires pour une période 8 mois. Ces derniers développent des actions et projets d'intérêt général au sein de la structure et sont indemnisés 580,55 € par mois (472,97€ versés par l'État et 107,58€ versés par la structure d'accueil qui reçoit elle même une aide de 100 € chaque mois).

Pour en savoir plus, nous avons été à la rencontre du club de Questembert, le HBC R Kistreberh, qui a mobilisé le dispositif cette saison. Dirigeants, volontaires en service civique et parent de jeune licencié ont accepté de répondre à nos questions. Merci à eux !

Questions à Julien Adevah, Vice-président HBCRK

Comment avez-vous connu le dispositif Service Civique ?
Nous avons découvert le dispositif grâce à une communication de la ligue relayée par le comité du Morbihan sur Facebook.

Pourquoi avez-vous souhaité mettre en place le dispositif Service Civique dans votre club ?
Nous venions de prendre la présidence avec Guillaume Bellat et nous avions beaucoup d'idées, beaucoup de projets en tête mais pas suffisamment de temps pour les mettre en œuvre. Qui plus est les membres du CA et les bénévoles étaient déjà bien occupés par toutes les activités qu'il peut y avoir dans un club en plein développement. Nous avions besoin de personnes dédiées pour mener à bien ces projets.

Comment avez-vous choisi les missions à développer ?
Grâce aux documents fournis par la ligue et les exemples cités dans ces documents, nous avons pu faire le tri et choisir des sujets appropriés.

Comment avez-vous mobilisé/recruté vos volontaires ?
Nous avons posté une annonce sur notre site internet puis le bouche à oreille a fait le reste. Nous n'avons pas croulé sous les candidatures mais celles que nous avions nous convenaient et nous n'avons pas perdu de temps dans le recrutement. Ce ne sera sûrement pas le cas l'année prochaine puisque nous avons déjà des candidats qui se sont fait connaître. Le dispositif est maintenant bien implanté dans notre club.

Qu'est-ce que le Service Civique a apporté à votre club durant cette saison ?
Un de leur rôle était d'assurer la relation entre le club, les entraîneurs et/ou coachs et les parents : distribution et récolte des différents documents (licence, tombola, flyer sur les évènements du club...), gestion des plannings de covoiturage, etc.
Tout ceci, afin de permettre aux entraîneurs/coachs de se focaliser sur leur équipe et sur le hand et d'accompagner les parents afin qu'ils s'investissent davantage dans la vie du club (participations aux événements du club, formation à la tenue des tables de marque et feuille de match électronique...). Nous avons gagné en sérénité lors des rencontres et en proximité avec nos jeunes licenciés et leur famille.

Quelles sont vos projets Service Civique pour l'année prochaine ?
Certains projets en lien avec l'environnement ou le handicap n'ont pu être terminés cette année car la mission décrite ci-dessus ne s'est pas limitée au début de saison comme nous l'avions imaginé, elle a été beaucoup plus chronophage. Nous allons donc les reconduire l'année prochaine car ces projets ont un réel intérêt pour le club. Cela pourra également faire l'objet d'un échange avec les futurs candidats et leur sensibilité.

Est-ce que vous conseilleriez le Service Civique à un autre club ? Pourquoi ?
Oui bien sûr car c'est une relation gagnant / gagnant : on investit un peu de temps pour suivre leurs missions et ils nous en font gagner, ce qui nous permet de nous focaliser sur d'autres projets. Pour eux, cela leur permet de se confronter en douceur avec la vie professionnelle. En outre, l'investissement financier est tout à fait raisonnable.

Questions à Énola et Erwan, volontaires en service civique au HBCRK

Qu'est ce qui t'a donné envie de faire un Service Civique durant cette année ?
Enola : C'est tout d'abord le fait de ne pas avoir été prise en STAPS qui m'a dirigé vers le service civique. Puis l'envie d'avoir une expérience professionnelle dans le milieu du sport étant donné que je souhaite en faire mon métier. Et pour finir le fait que cet engagement me permet de mettre de l'argent de côté pour ma vie étudiante.
Erwan : J'ai eu envie de faire un service civique afin de m'engager dans mon club de Handball, afin de découvrir un nouvel horizon et par curiosité.

Pourquoi avoir fait le Service Civique dans ce club ?
Enola : Premièrement parce que je fais parti des licenciés et car je pratique le handball depuis plus de 10 ans. Je trouvais ça intéressant de voir l'envers du décor d'une association sportive.
Erwan : Car j'aime le Handball et j'aime beaucoup mon club où je passe le plus de mon temps le week-end.

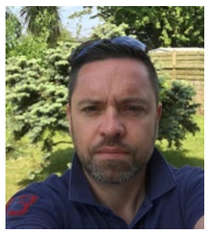
Quelles ont été les missions qui t'ont été confiées ?
Enola : Durant mon service civique j'ai servi de lien entre le club et les joueurs ou les parents de licenciés (je transmettais les informations, renseignais les familles etc.). J'accueillais également les jeunes au début de leur entrainement. Et pour finir nous avons mis en place plusieurs projets comme les formations table de marque pour les parents
Erwan : Les missions qui nous ont été confiées sont d'aider le club dans la création et l'élaboration de projets et créer un lien entre les bénévoles (entraîneurs), les licenciés et leurs parents, afin d'avoir un meilleur contact et une bonne ambiance dans le club.

Qu'est-ce que le service civique t'a apporté ?
Enola : Mon service civique m'a apporté la certitude de vouloir travailler dans l'éducation sportive.
Erwan : Le service civique m'a permis de prendre confiance en moi et m'a permis de me rendre compte des responsabilités que l'on peut avoir dans une association grâce notamment à notre formation.

Quelles ont été tes difficultés par rapport au service civique ?
Enola : Je n'ai pas rencontré de difficultés particulières.
Erwan : Les difficultés principales sont le temps qui passe très vite et l'organisation qui me manque encore.

Penses-tu continuer à t'investir malgré l'arrêt du service civique ?
Enola : Je garde une très bonne expérience de mon service civique, il est donc sûr que je continuerai à m'investir malgré son arrêt.
Erwan : Oui, je compte rester dans le club et donc aider aux différentes taches comme le coaching d'une équipe.

Est-ce que tu conseillerais à tes amis de faire un service civique l'année prochaine ? Pourquoi ?
Enola : C'est une chose que j'ai déjà faite, car je trouve que lorsque l'on doute encore de notre orientation et bien c'est une bonne alternative pour faire une année de coupure et pouvoir murir dans ses choix. De plus le service civique est considéré comme une année ou l'on s'engage pour représenter l'Etat donc elle peut être un avantage plus tard lors de notre recherche de travail.
Erwan : Oui car c'est une belle expérience et cette expérience peut aider sur notre parcours.



Questions à Ludovic, papa de deux jeunes licenciés du club

Comment avez-vous appris que des volontaires en Services Civiques étaient dans votre club ?
Par le biais du Facebook du club et lorsque j'ai emmené mes enfants à leurs entraînements.

Avez-vous eu à faire à eux et dans quel contexte ?
Chaque mercredi pour annoncer le planning des matchs, lors de la gestion des commandes de vestes du club pour renforcer l'esprit d'équipe. J'ai également participé à une formation sur la table de marque et la feuille de match électronique ce qui m'a donné une vision différente d'un match de Handball.

D'après vous, quel a été l'apport du dispositif sur votre club ?
Ils ont su transmettre leur passion du hand à des nouveaux arrivants et débutants. Ils ont su faire preuve de professionnalisme en gérant des urgences de planning et des impondérables. Les services civiques ont été le lien entre le club et les adhérents, les familles, leur présence sur le terrain a facilité la communication club / adhérents. Enfin, un grand MERCI à Enola et Erwan qui ont montré que l'esprit du hand va au-delà des limites d'un terrain.

©O. STÉPHAN

HAND POUR ELLES

Hand Pour Elles | L'US St-Gilles HB récompensée !

Le samedi 5 mai 2018, la section handball de l'US ST Gilles a été récompensée pour son projet Hand Pour Elles, se retrouvant ainsi propulsée, avec 4 autres lauréats, à Paris pour les finalités de la coupe de France. Nous avons été poser nos questions à Magali MERCIER, Présidente de la section Handball US St Gilles Handball.

5 Projets récompensés sur 105, un jury constitué de Journalistes et d'administrateurs de la fédération, mais qu'est que le « Hand pour elles ? »

« Hand pour elles, c'est un appel à projet lancé par Olivier Krumbolz pour la première fois cette saison afin d'effectuer une transition entre deux échéances internationales importantes : les championnats du monde 2017, où nos françaises ont brillé, et l'euro 2018 féminin qui se tiendra en France en fin d'année. Le but de cette action, parrainée par la Francaise des Jeux, est de promouvoir le sport féminin au-de là du sport de Haut Niveau et de se servir de cette vitrine pour amener les filles au Handball. » répond Magali Mercier

Il fallait donc mettre en place 3 actions, entre le 8 Janvier et le 8 février autour de cet objectif.

3 Actions : 3 publics féminins

A Saint-Gilles, la première phase de ce projet a donc été de réaliser une intervention dans une école à l'Hermitage, ville qui ne compte pas encore de club de handball. Cette intervention a démarré autour d'une petite séance de mini vidéo, afin d'appréhender les différents postes du Handball. Ces vidéos, autour des joueuses de l'équipe de France, débouchaient ensuite sur une séance de Handball animée par Hugo Jouan, salarié du groupement d'employeur et mis à disposition de St-Gilles. La séance s'est terminée par un petit jeu de replacement des différents postes du Handball, les enfants devaient alors repositionner les joueuses de l'équipe de France sous forme de vignette sur un terrain de handball imprimé. Au total 5 classes allant du CE1 au CM2 soit 130 élèves ont participé à l'initiation.

"Ce soir, c'est toi qui garde les enfants, moi j'ai HAND-FIT", voilà le leitmotiv de la deuxième phase. Les seniors Garçons ont laissé leur créneau d'entrainement à leur conjointe le temps d'une séance.

« Une manière d'amener les femmes au jeu tout en faisant du fitness, peut être en proposant une pratique à la carte dans le futur » pense Magali Mercier.

La troisième phase, baptisée H4ND'BELLE, mettait en lumière le handball à 4, adaptation un peu street du handball. Le but, toujours le même, marquer plus que l'adversaire, mais sur un plus petit terrain (largeur du terrain classique). L'opération reposait sur le fait que chaque joueuse devait inviter une copine pour constituer les équipes. Pour Magali Mercier, cette opération est à reproduire, elle est facile à mettre en place et ne nécessite pas forcément de salarié. Elle permet également de créer une cohésion intersections, avec par exemple des filles du basket, de l'athlétisme, du foot qui sont venues participer. Le tournoi s'est fini en beauté avec une galette des reines.

Retombée immédiate de cette opération : deux nouvelles signataires au club pour la saison prochaine.

Pourquoi avoir répondu au Projet ?

On sait tous qu'il y a un grand pas entre voir un appel un projet, se dire qu'il serait intéressant de le faire, et réellement passer à l'acte. Ce projet permettait *« d'amener du dynamisme au club dans une période assez creuse habituellement »*. C'est ce qui a motivé le club à essayer de trouver comment amener les filles au handball.

Pour Magali Mercier, il est également important de développer le sport féminin mais en gardant en tête qu'il y a des différences entre le jeu féminin et masculin. Il faut utiliser les propriétés physiques comme une caractéristique de Jeu. Car pour elle, il y a presque deux Handball en un, le handball masculin, rude et un peu bagarreur, et le handball d'évitement, de libération de balle rapide, de finesse qu'on retrouve plus chez les femmes.

Etre Lauréate, ça fait quoi ? WHAOUH ; un seul mot en tête suite à l'annonce de la récompense par Sylvie Pascale-Lagarrigue (Présidente de l'organisation de l'Euro 2018). *« Une satisfaction pour un petit club qui n'y croyait pas, et qui montre que chacune et chacun, petits et grands peuvent apporter leur pierre à l'édifice. Que la portée des actions et leur qualité ne dépend pas de la taille du club mais de sa motivation . »*

Laura Flippes (championne du monde 2017 avec l'EDF) a également laissé un message à toutes les joueuses et jeunes joueuses du club, leur rappelant que chaque joueur et joueuse des équipes de France avaient démarré un jour dans un club quel qu'il soit.

Un petit film de présentation du club a également été réalisé, puis projeté lors de la remise de la récompense.

Maintenant, l'envie de recommencer est là, et de mettre en place ce genre d'action plus souvent, peut être au niveau du territoire. Inscrire ces initiatives dans le calendrier sans en faire une obligation pour les clubs. En donnant les clés et la liberté d'organiser quelque chose sous forme d'un challenge tous les 2 ans par exemple. Il faudrait également travailler ensemble sur un secteur pour favoriser la proximité et la mixité.

Une belle initiative donc, qui fait la part belle aux femmes, et qui donne envie de s'en inspirer.

L'US SAINT-GILLES EN BREF :

Le club de l'US Saint-Gilles a fété ses 10 ans en 2017. La section handball compte aujourd'hui 140 licenciés, du babyhand au loisirs en passant par la pratique compétitive. 70 % des licenciés sont des jeunes et 40 % des féminines. Le club présente des équipes féminines et masculines avec des ententes : Pacé en -15 G et SG ainsi que Montfort en Séniors Filles.
Le club est dynamisé par la présence de 12 bénévoles et d'un salarié pour le coaching et les entrainements, partageant son temps avec le CO Pacé.

Le «YAGO», les questions que l'on s'est toujours posées... sans jamais oser demander !

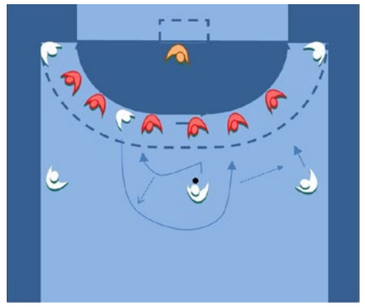
Pratiquement toutes les équipes de haut niveau, dans leurs enclenchements d'attaque, utilisent le YAGO. Pouvez-vous nous expliquer cette tactique, son origine, son ou ses objectifs ? On a parfois l'impression que cette action ne modifie pas fortement le comportement de la défense adverse, qu'en pensez-vous ? Quelles sont donc les conditions de réussite de cette action offensive ? Ce mouvement étant notoirement connu, peut-il encore conserver un effet de surprise ?

Éléments de réponse avec Sébastien GARDILLOU, entraîneur adjoint de l'équipe de France Féminine, que nous remercions vivement !!

Ma réponse vous semblera peut être particulière et présentera l'originalité de me correspondre. Je reste et demeure un «apôtre» du handball féminin et ne pourrais vraisemblablement vous apporter qu'un éclairage parcellaire mais tellement plus «connoté» de ce qui m'anime au quotidien.

Le mouvement « actuel » et que bon nombre d'observateurs désignent à ce jour comme le « yago » m'est apparu pour la 1ère fois sous la 1ère Aire de Sandor RAC à Metz. J'y avais vu une variante singulière à mes yeux du yago «originel» et il présentait l'intérêt à l'époque d'amener «grand champs» et coté bras une arrière tireuse qui pouvait utiliser soit l'espace créé latéralement sur un des postes 3 par un bloc ou soit un écran proposé pour le tireur (plus sur le poste 3 «au-delà »).

Historiquement, le « Yago » reste un croisé entre le demi-centre et le pivot qui passe derrière lui et entretient la continuité de passe sur la base arrière tout en contribuant à en renverser le sens de circulation.



Pour moi, sauf erreur, ce mouvement porte ce nom par association avec le surnom « JAGA » de la demi centre de l'équipe de France féminine de Handball entre 1976 et 1984 (d'origine polonaise) JADWIGA FOLLIOT (qui a beaucoup joué puis travaillé à Mantes la Jolie contribuant notamment à l'éclosion de Claudine MENDY) et donc par déformation «JAGO». Sa culture de l'époque, en avance sur notre Handball, valorisait les croisés et la permanence des mouvements. Celui-ci avait l'intérêt de mobiliser tout le monde et pouvait même conduire un pivot de grande taille, d'envisager un tir. Vous verrez plus loin que la modernité à un peu travesti ce mouvement puisqu'il s'entendait avec une rentrée d'ailier(e) et pas forcement de prime abord avec le croisé Demi-centre / Pivot.

La seconde fois, c'était lors de la montée en puissance de Mios Biganos dans l'exploitation de son arrière gauche tireuse Ines KHOUILDI (association « oh combien » dangereuse avec Myriam BORG-KORFANTY parfois mais surtout avec la demi-centre lithuanienne JURGUTYTE). L'évolution qui m'avait alors frappé, résidait dans la volonté de générer encore plus de perturbation dans la charnière 3-3 par la création d'un retard chez le poste 3 dans la prise de profondeur qui permettait à Ines KHOUILDI de déborder fort indifféremment et bien sûr de taper (très rarement passer) mais invariablement de déséquilibrer le bloc défensif au regard de sa puissance physique.

Il est clair que ce mouvement parti comme une séquence de jeu parmi tant d'autre s'est progressivement démocratisé pour devenir parfois exclusif dans l'organisation collective d'attaque de certains collectifs. Il s'est généralisé tant en garçons qu'en filles pour représenter une part prépondérante de notre handball contemporain parfois au risque de le rendre rébarbatif et peu «appétissant». L'explication résiderait dans les «transfusions» concomitantes aux mouvements d'entraineurs d'un «monde à l'autre» ou bien dans l'amélioration des qualités athlético-techniques de nos joueuses qui faciliterait de fait le calque comportemental par association d'idées.

Daniel COSTANTINI dans ces multiples commentaires se «lamentait» de la grande proportion de «yago» employée durant les rencontres masculines rendant à ces yeux, l'activité, du moins son traitement actuel, «ennuyeux».

« Yago » entre Jadwiga FOLLIOT-NOVAK et Catherine NICAISE (EDF AF entre 1976 et 19981) - « La formation du joueur » Claude Bayer – Edition VIGOT

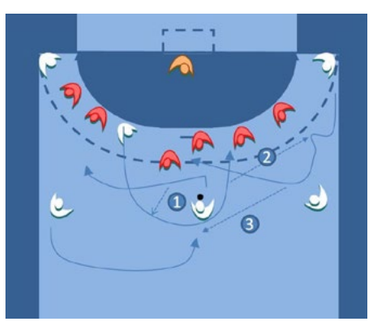
Alors pourquoi faire de ce mouvement une situation référence depuis quelques années ?

Pour notre part, l'introduction du «yago» fut décidée en préparation de la qualification pour les jeux de Rio 2016 lors des mois de février-mars. Les observations d'Eric BARADAT sur le travail engagé en Junior depuis 2 ans, l'avaient convaincu de proposer ce mouvement pour la A. Olivier KRUMBHOLZ, dernier réfractaire s'il en est, entreprit le chantier avec la conviction, qu'effectivement, les compétences des joueuses du moment seraient au mieux exploitées au pire généreraient une dynamique nouvelle à l'ensemble du collectif.

Il y trouvera un gage de stabilité dans l'organisation collective et modifiera progressivement la situation initiale pour en établir des «déclinaisons». En outre, Eric BARADAT avait identifié 4 à 6 « variantes » et évolutions possibles à partir de la sortie du pivot. Il faut se rappeler que pour nous, les confrontations avec l'Allemagne d'Armin Emrich (dans les années 2005 à 2009) avaient été sources de réflexions au regard du fameux «Wallau» qu'elles nous sortaient à toutes les sauces.

Cela étant dit, nous avons opté pour ce mouvement tout autant par le fait qu'il était régulièrement utilisé en club et donc bien connu des joueuses.

Et c'est vrai que je découvre régulièrement des adaptations «originales» des «déclinaisons» plutôt traductrices de stratégies particulières comme le jeu du VARDAR lors de la demi-finale du Final Four en 2017. Encore très récemment dans le championnat Hongrois féminin, le «yago» constitue plus une mise en route initiale au service d'un enchaînement de Jeu et donc ne revêt plus son caractère d'enclenchement en tant que tel. Exemple d'un « Yago » enchainé avec un appel de balle de l'ailier.



Alors oui l'exécution «stricte» de la sortie du pivot peut présenter peu d'intérêt à l'heure actuelle. Il est intéressant de noter que cet enclenchement pratiqué par le plus grand nombre tend à s'imposer comme un mouvement «contemporain» du handball moderne.

Il est usité tant en garçons qu'en filles ce qui fait de lui un mouvement «mixte». Il convient de relever que le handball féminin tend depuis ces dernières années à «reproduire» des formes de jeu plus proches des qualités de percussion des garçons. ce mouvement renvoie également à cette volonté d'engager un temps fort dans le secteur central avec de la vitesse (avec ou sans perturbation du pivot).

Pour le rendre efficace, les courses et notamment les intentions doivent s'entendre à une distance relativement lointaine. C'est en quoi je trouve que ce mouvement reste plus adapté quand on doit jouer loin du dispositif défensif et notamment d'un dispositif aligné. Les multiples «variations» ou «déclinaisons» qui fleurissent ça et là peuvent présager du maintien encore quelques saisons dans nos championnats. Certains comme l'OGC Nice ont initialement inversé les compétences des actrices au poste en mettant au poste de Pivot une arrière tireuse et un DC connu comme pivot qui pourra enchainer à l'intérieur.

L'inventivité des entraineurs et des joueur(ses) reste importante. Je suis convaincu toutefois que le « Yago » laissera sa place dans les années à venir à un autre mouvement plus dans l'air du temps mais, c'est ma conclusion, il met en lumière l'amélioration significative des aptitudes motrices des joueurs(ses) et en particulier des pivots qui se retrouvent, bon an mal an, à « s'exécuter » dans un espace bien plus exigent en terme de motricité balle en main que les 6m. Certains petits malins y verront source de perturbation ! Chaque chose évoluant face aux contrariétés du moment, nous sommes à l'orée d'évolutions certaines et de complexifications qui annoncent indubitablement sa fin prochaine.

Pour plus de renseignements ou pour un autre éclairage, la revue «Approches du handball» de Juillet 2010 semble avoir, sur une dizaine de pages, bon nombre de choses à dire.

Sportivement,

Sébastien GARDILLOU

Inauguration de la Salle YAGO-FOLLIOT à Rosny s/Seine dans les Yvelines (78).

EURO 2018

PORTRAIT DE BÉNÉVOLES

Team Bénévoles

«Du Stade Francis Le Blé à la BREST ARENA !»

Après le Mondial 2017 masculin, Brest et la Bretagne auront le privilège d'accueillir un tour préliminaire des Championnats d'Europe Féminins de Handball. Quatre équipes viendront disputer la qualification au tour principal du 1er au 5 décembre 2018 à la Brest Arena, avec parmi elles, la Norvège, championne d'Europe en titre !

L'organisation d'un tel évènement est un véritable défi par bien des aspects. Si la mobilisation du public pour chacune des six rencontres se déroulant à la pointe bretonne est un challenge important, la qualité de l'organisation est bien entendu un enjeu fort de ce championnat d'Europe.

Bénévoles & professionnels

Matthieu, 31 ans, et Bastien, 27 ans, sont des passionnés de sport et d'évènementiel. Ils en ont d'ailleurs fait tous les deux leur métier puisqu'ils sont aujourd'hui salariés du Stade Brestois 29. Si Matthieu est un ancien handballeur du PL Lambézellec et a connu le Championnat de France moins de 18 ans ; Bastien est un pur footballeur du Stade Brestois. Il y a joué toute sa jeunesse, s'entraînant même avec la Ligue 1 sans toutefois parvenir à franchir le cap de la professionnalisation.

Leur parcours respectif comprend de véritables similitudes. Nos deux volontaires pour l'Euro 2018 ont d'abord suivi le cursus STAPS à Brest (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) avant de se spécialiser dans le Management et la Sécurité. A quelques années d'intervalle, Matthieu et Bastien se suivent. Matthieu, responsable de l'intendance du Stade Brestois, a en effet occupé pendant six années le poste de directeur organisation et sécurité, fonction de Bastien aujourd'hui. A l'époque, Bastien avait d'ailleurs suivi Matthieu en tant qu'étudiant lors d'un stage d'observation.

Leur passion pour l'évènementiel les conduit tous les deux à tenter l'aventure de l'Euro de football en France en 2016 : *«une expérience professionnelle inoubliable dans une organisation hors norme !»*. Leur expérience dans ce domaine se complète avec d'autres missions comme lors de la Rider Cup pour Bastien ou à Roland Garros pour Matthieu.

De l'Euro 2016 à l'Euro 2018 en passant par le Mondial 2017

Après l'Euro 2016 de Football en France, Bastien et Matthieu reprennent la direction du Stade Brestois. En parallèle, ils s'engagent bénévolement sur le Mondial à Brest comme responsable accréditations pour Bastien et responsable de l'accueil des délégations pour Matthieu.

« Sans se concerter, nous avons tous deux répondu à l'appel à bénévoles pour le Mondial. Nous souhaitions sortir du cadre du football et nous confronter à d'autres organisations. La période mobilisée reste relativement courte et donc conciliable avec nos emplois du temps professionnels. Cela nous permet aussi de compléter notre expérience et de rencontrer de nouvelles personnes ! Nous avons passé des entretiens avec Yann Le Moine, Directeur du site, le contact a été bon et nous avons donc pu faire partie de l'aventure !» racontent les intéressés.

L'expérience est un succès, le plaisir est au rendez-vous et c'est tout naturellement que Matthieu et Bastien s'engageront à nouveau pour l'Euro 2018 féminin de handball.

Un monde d'écart… mais autant de plaisir !

Lorsqu'on leur demande les différences entre un Euro de Football et un Euro de Handball, Matthieu et Bastien répondent qu'il s'agit de deux expériences difficilement comparables. Le décalage avec le football est immense ! Une rencontre de handball peut mobiliser 4000 personnes à la Brest Arena et plus de 80 000 spectateurs se donnaient rendez-vous dans les stades de football pendant l'Euro. La sécurité, l'accueil du public, les médias, …., tout est différent hormis peut-être une chose *« le plaisir, l'émotion et le partage procurés par ces grands évènements » !*

VIS ma VIE

Mathieu Bourbigot

Entraineur N3F Roz Hand Du 29

Entraineur, coach, chef d'entreprise ! Mathieu Bourbigot n'a vraiment pas le temps de s'ennuyer. Celui qui, à 27 ans, avait repris le coaching de l'équipe féminine alors en Prénationale, en a aujourd'hui 33 et prépare d'ores et déjà la prochaine saison de l'équipe féminine du Roz Hand Du en Nationale 2.

© Roz Hand'Du 29

Comment s'organise sa vie de manager ? Une chose est claire : pas de temps mort !

Mercredi 30 mai par exemple :
7 h : c'est l'heure du réveil et tout va déjà très vite ! Petit déjeuner frugal, douche et sur le pont !
7h30 : Nael, son petit garçon de 18 mois est réveillé. Quelques minutes à peine pour en profiter et c'est déjà le départ chez la nounou.
7h40 : Mathieu est à l'atelier. Il dirige une entreprise de peinture à Concarneau qui emploie 4 salariés et un apprenti (à 23 ans, en 2008, il avait pris la suite de son père). C'est l'heure des consignes à donner, du planning de la journée, des problèmes pour lesquels il faut vite apporter une solution, y compris quand la météo ne joue pas le jeu !
8h : Les peintres arrivent pour le briefing avant de rejoindre les chantiers.
8h15 : Pause-café
Jusqu'à midi : travail administratif, réalisation des devis, rendez-vous clients, visite des chantiers en cours
Pause déjeuner : avec ses salariés, au restaurant ouvrier.

© Roz Hand'Du 29

De 13h 30 à 16h : les rendez-vous clients et les visites de chantier s'enchainent. Il faut jongler pour répondre à toutes les sollicitations des clients, assurer les délais, gérer les difficultés d'ordre technique...
De 16h à 17h : préparation des 2 séances d'entrainement qui vont s'enchainer pour les -15 F et les Seniors Filles.
17h30 à 21h30 : c'est parti pour 4 heures d'entrainement quasi non-stop !
21h30 : après un rapide échange avec Yvan L'Hermite son adjoint, retour à la maison en compagnie de sa compagne Marion, joueuse de l'équipe fanion. Il leur arrive de parler Handball nous a-t-il dit ...

Et voilà, repos maintenant. Quoique ! Il y a une autre séance d'entrainement vendredi, des entretiens de recrutement lundi, peut-être une réunion du CA de club d'ici là. C'est à peine s'il trouvera le temps de travailler sur le chantier de sa future maison qui sera livrée en fin d'année et sur laquelle il a déjà réalisé lui-même la charpente, le placo. Il ne lui reste plus que... la peinture !

© Roz Hand'Du 29

Et puis, une fois tout cela achevé, il ne désespère pas de trouver un peu de temps pour parfaire sa formation d'entraineur en s'attaquant au Niveau 4 !

Quand on aime, on ne compte pas...

VIS ma VIE

Agathe QUINIOU

Élève du Pôle Espoirs de Brest

Les clubs bretons accueillent et font pratiquer chaque année près de 30 000 handballeurs. Parmi eux, bon nombre de jeunes filles et garçons rêvent de devenir le prochain Romain LAGARDE ou la prochaine Cléopâtre DARLEUX. Le chemin est long et nécessite un investissement important. Il passe bien souvent par les Pôles Espoirs de Brest ou de Cesson qui sont les structures d'accès au haut-niveau labellisées par le Ministère des Sports et par la Fédération Française de Handball. Ces structures d'entraînement permettent à de jeunes joueurs et joueuses de mener un double projet : scolaire et sportif. S'entraîner quotidiennement, parfois plusieurs fois par jour, tout en travaillant pour obtenir le bac ne semble pas si simple. Nous avons donc voulu en savoir plus sur la vie d'une élève du Pôle Espoirs de Brest et nous avons suivi **Agathe QUINIOU, élève de terminal ES et joueuse au Brest Bretagne Handball.**

Lundi - 7h45,
Agathe arrive au Lycée de la cité scolaire de Kérichen à Brest. Originaire de Saint-Thonan, ses parents peuvent la déposer ce qui lui évite d'arriver dès le dimanche soir. C'est le début d'une semaine marathon... Les cours s'enchainent de 8h00 à 16h30 avec une petite heure pour manger au self à midi. Une heure ensuite en permanence pour tenter de faire ses devoirs ou pour réviser, puis direction la Brest Arena pour le premier entraînement handball de la semaine avec le Centre de Formation du Brest Bretagne Handball à 18h00. Vers 20h00, Agathe et ses quatre coéquipières concernées par cette séance sont de retour à l'internat où les attendent des plateaux repas. Elle y retrouve Lou et Jeanne, ses deux « collocs ». La journée n'est pas finie, il faut terminer le travail scolaire débuter en permanence plus tôt dans l'après-midi. Un petit épisode de sa série préférée « La casa de papel » avant une extinction des feux aux alentours de 22h00.

Mardi - 6h45,
Le réveil est particulièrement difficile... Le petit déjeuner est léger car il faut être en séance de musculation de 7h30 à 8h30 avant d'enchaîner avec une petite douche rapide pour attraper le bus de 8h45 qui amène Agathe au lycée. Début des cours à 9h00 ! Comme la veille, ils s'enchaînent ensuite avant un deuxième entraînement dans la journée au complexe J. Guéguéniat avec le centre de formation et les dernières années de Pôle Espoirs.

©LBHB

Mercredi – 6h45,
Malheureusement, le réveil sonne encore à la même heure et ce n'est guère plus facile de se lever pour la matinée de cours... mais nous sommes mercredi et si tout se passe bien, Agathe devrait pouvoir bénéficier d'une petite sieste en début d'après-midi avant de faire ses devoirs et de réviser pour les «devoirs sur table du vendredi». A 17h00, entraînement avec l'équipe réserve du Brest Bretagne Handball (Nationale 1).

©LBHB

La journée du jeudi est identique à celle du mardi : des cours toute la journée et deux entraînements.
Le vendredi est une journée studieuse, pas de séance le matin mais quatre heures de cours avant de consacrer l'après-midi aux devoirs sur table ("sorte" de baccalauréat blanc). À 18h30, dernière séance de la semaine avec le club pour préparer la rencontre de Championnat du week-end ! Fin de soirée, Agathe prend la direction de Saint-Thonan pour rejoindre sa famille et profiter d'un week-end.... Handball !!

Le samedi, Agathe essaie de se reposer un peu en se levant (un peu) plus tard en fonction de l'heure des départs quand les matches sont à l'extérieur. Avant de quitter le domicile, elle consacre du temps pour l'analyse vidéo et la préparation de la rencontre à venir. Puis direction le match de championnat !

Inutile de préciser qu'Agathe apprécie la journée du dimanche durant laquelle elle profite d'une matinée sans réveil et de bons moments en famille.

Si l'on résume, Agathe s'entraine sept fois dans la semaine et dispute un match de championnat le week-end... Un emploi du temps intense qui génère de la fatigue et qu'il est impératif de concilier à une vie scolaire importante. C'est parfois difficile de concilier les deux, mais Agathe n'échangerait sa place pour rien au monde et compte bien faire du handball plus qu'un loisirs...

Le parcours d'Agathe en bref :
"Premiers pas" à l'âge de 6 ans à Ploudaniel avant de rejoindre le club de Saint-Thonan. Agathe évoluera ensuite à Lesneven en moins de 15 ans, moins de 18 ans et en Nationale 3. Depuis deux saisons, la Gardienne de But a rejoint la Nationale 1 du Brest Bretagne Handball et a réalisé cinq rencontres avec la LFH. Elle a aussi été en équipe de France Cadette et Jeune avec qui elle a disputé l'Euro en Slovaquie (4è)

LE HANDBALL POUR LES NULS

LE JET DE 7 MÈTRES

UNE HISTOIRE DE CHIFFRES

Plantons d'abord le décor. L'objectif ? Une cage de 3 mètres de long pour 2 de hauteur avec, pour la garder, un portier dont la taille avoisine les 1,92 m (moyenne de taille des gardiens du championnat de France de handball). On se rend vite compte que la place est comptée pour envoyer cette balle de 58 à 60 cm de circonférence au fond des filets. Et le tireur a peu de temps pour réfléchir à ce qu'il va faire.

Le tir doit en effet être effectué trois secondes maximum après le coup de sifflet de l'arbitre avec en face de soi un gardien qui peut avancer jusqu'à la ligne des quatre mètres. On vous laisse faire le calcul. Le tireur et le gardien peuvent n'être séparés que de trois mètres (ce qui réduit considérablement les angles de tir) au moment de ce « duel » (en comparaison, cette distance est de 9,15m au football pour le pénalty).

Commence alors un défi psychologique entre les deux joueurs...

« Y'A PÉNO OU Y'A PAS PÉNO, MONSIEUR L'ARBITRE ?? »

Dans les cours de récréation, c'est un «péno» ! Pour les puristes du langage officiel du handball, c'est un jet de sept mètres que, selon la règle 14, les arbitres se doivent de siffler quand une équipe est manifestement spoliée d'une occasion manifeste de but par la manœuvre perfide d'un adversaire, et ce à n'importe quel endroit de l'aire de jeu.

A noter que lorsque un défenseur pénètre sa propre surface de but (défense volontaire dans celle-ci ou la traverse pour aller défendre) pour empêcher un attaquant de marquer, les arbitres doivent également ordonner un jet de sept mètres.

Le tireur se présente donc derrière la ligne de sept mètres (avec le fond sonore qui va bien) ; il ne peut ni la toucher ni la franchir. L'exécution de ce jet s'effectuera dans les trois secondes qui suivent le coup de sifflet de l'arbitre. Le tireur doit avoir une partie du pied constamment en contact avec le sol (360° autorisé pour les plus acrobates), jusqu'à ce que le ballon soit sorti de la main.

C'EST UN DUEL !

Ce face-à-face entre le gardien et le tireur fait le sel des matchs de handball, particulièrement quand le suspens y rend l'atmosphère irrespirable. Pourtant, « c'est plutôt plaisant pour un gardien un jet de sept mètres », assure Bruno Martini, ancien gardien de l'équipe de France, en concluant par « C'est un jeu. Il faut considérer ça comme un jeu, il ne faut pas subir. »

ZOOM CLUB

LESNEVEN LE FOLGOËT HB

52 ans, toujours vert !

5329004 : c'est le numéro d'affiliation du club de Lesneven Le Folgoet Handball. Si vous l'ignoriez, sachez que cette numérotation correspond à une « certaine » chronologie. Ce principe fait donc de Lesneven, dans l'histoire du hand finistérien, l'un des tous premiers clubs à être affilié dans ce département.

Les autres nous direz-vous? En 1966 ils sont 10 dont 7 brestois : le PL Recouvrance, le Stade Brestois, l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Brest, l'Antenne de Kersteric de Brest, la Brestoise, l'USAM Brest, l'AL quimper, Carhaix, La Légion St Pierre Brest et Morlaix.

Quelque temps après, en 1971, naitront les « Chevaliers de Notre Dame du Folgoët ». (pour les nuls en géographie, les communes de Lesneven et du Folgoët sont limitrophes !) On devrait d'ailleurs parler de « Chevalières » puisque pendant de longues années les 2 clubs vont être rivaux dans la catégorie féminine.

L'énergie contagieuse des pionniers

Tout commence donc en 1966. Georges Martin dirige alors la section Athlétisme du Stade Lesnevien. Et, si l'on en croit la Légende, il semblerait que le climat un peu rude de la contrée ait incité les athlètes à se chercher un toit pour continuer à courir, sauter, lancer pendant l'hiver. Alors, tant qu'à courir, sauter et lancer, pourquoi ne pas jouer... au handball dans la salle Jo Vérine inaugurée en 1965 ? Le club démarre alors avec une équipe de garçons, bientôt suivie en 1967 d'une équipe féminine. C'est le début d'une grande aventure qui sera conduite, notamment, par les nombreux professeurs d'EPS exerçant dans les 2 collèges de la ville. Ces pionniers s'appellent Etienne Cabon, Yves Le Menn, Joël Caraty, Jo Kermoal, Geneviève Croguennec-Caraty, Annie Decoster, Marie Cécile Abaziou, Brigitte Kerleroux.

Pendant ce temps, nos «Chevalières» du village voisin (2 500 habitants environ en 1975 !) bataillent ferme! Sous la houlette du généreux et passionné Etienne Cabon, le club accède pour la première fois à la Nationale 2 en 1979 (il s'agit alors du 2ème niveau national !). Tout ceci se fait malheureusement au détriment des voisines Lesneviennes, simplement battues au Goal Average à l'issue de cette saison... Mais, patience et longueur de temps font plus que force ni que rage !

La clairvoyance et la hauteur de vue des dirigeants de l'époque, vont alors permettre au handball de s'installer durablement au niveau national sur le bassin lesnevien : en 1992 les garçons de Lesneven accèdent à la nationale 3 et, en 1994 les 2 clubs devenus entretemps Lesneven HB et Le Folgoët HB s'allient dans une entente.

C'est un premier pas vers un rapprochement plus vaste, même si l'objectif n'est alors que de présenter un effectif de qualité en nationale 2 à laquelle Lesneven HB vient d'accéder.

L'accession des filles en N1B (2ème Division Nationale) en 1996 accélère le processus: en 1998 une entité commune voit le jour même si les 2 associations continuent leur existence juridique. C'est en fait la dernière étape avant la fusion qui intervient à l'issue d'une AG Extraordinaire le 22 mars 2002 et qui fait naitre Lesneven-Le Folgoet Handball, co-présidé respectivement par Jo Habasque et Jean-Paul Jacopin.

Certains disent qu'au Folgoët, qui s'honore de posséder une basilique, les cloches ont sonné, vibré tout au long de cette journée mémorable...

Monumental Challenge Georges Martin !

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ! » Mark Twain.

C'est un peu ce que l'on pourrait penser, a posteriori, en refaisant l'histoire du Challenge Georges Martin.

Imaginez un instant :
- 3 000 joueurs des « benjamins » aux « Seniors »
- 4 jours de festivités handball
- 9 salles de sport
- 200 bénévoles mobilisés.

Cela se passe du côté de Lesneven dans les années 90. On est bien d'accord ? C'est du super XXL !!!

Si l'on vous dit en plus que c'était un tournoi international et qu'on a vu jouer sur le bitume de Jo Vérine ou les parquets du coin les équipes de Zagreb, Brême, Kiel, Fribourg, que les internationaux français ou étrangers sont venus au bout du monde, bénévolement (pour certains c'était même secrètement!) pour jouer au handball le week end de Pâques, vous le croirez ?
Et bien oui, c'était cela le Georges Martin : la présence du CO Plouescat ou du PL Recouvrance aux côtés de Philippe Médard, Thierry Perreux, Philippe Gardent, Carole Démocrite, Elena Karlova, Zoran Stojilkovic. (pour les jeunes, il s'agit là des meilleurs joueurs mondiaux de cette époque et toujours pour les nuls en géographie, Plouescat est un village du Léon dans le Finistère et Recouvrance est un quartier historique de Brest !).
Si l'on rajoute que sur un plan financier, ce tournoi apportait au Club l'équivalent de son budget annuel, qu'il servait aussi de support à un stage d'arbitrage de niveau National, Régional et Départemental, vous en savez assez pour imaginer l'impact de ce formidable week end sur les handballeurs bretons.
Oui, on inclut évidemment dans cet impact, la lente récupération de certains pour reprendre le travail, l'école ou la fac dès le mardi matin...

Les temps changent mais l'esprit demeure !

Le nouveau Challenge Geroges Martin fêtera cette année le premier Week End de juillet, sa 10ème édition dans une formule désormais destinée aux jeunes -15 et- 18 garçons et filles.
Les chiffres restent éloquents : 50 équipes, 8 salles, 4 clubs organisateurs (Lesneven Le Folgoët HB, Ploudaniel HB, HBC Le Drennec et Côtes des Légendes HB).
Il n'y a pas à dire, ce Club sait créer l'événement.
Une preuve de plus ? Le Tournoi des Rois. L'idée est simple : permettre au haut niveau amateur (N1, N2, N3) de combler la traditionnelle trêve de mi-saison et de préparer dans les meilleures conditions la suite de leur compétition. Pour le public c'est aussi l'occasion d'assister à des rencontres d'un niveau quasiment inconnu sur ce territoire, entre des équipes comme Caen HB, CPB Rennes, Lanester HB, HBC Nantes, ASB Rézé, HBC Livry Gargan, Cesson RMH, Granville etc.

Pour l'anecdote et sous forme de devinette : qui a reçu le trophée de meilleur joueur à l'issue de l'édition 2016 du Tournoi des Rois ?

Réponse : Romain Lagarde !

Dans la famille Abhervé je demande...le fils

René (il fut président du club de 90 à 93), Michèle (actuelle secrétaire), Karine et Patrick Abhervé : une famille indissociable de l'aventure du Handball au pays de Lesneven. Patrick, qui connait l'histoire et l'actualité de son club sur le bout des doigts nous parle d'un épisode marquant de la vie du club :
« Lors de la saison 96/97, le club entame sa saison en nationale 3, entraîné par Veselin Petrov (ex-international Bulgare) qui est également joueur mais qui, malheureusement, ne peut démarrer la compétition en raison d'une blessure au genou contractée avant son arrivée au club. Le début de saison est catastrophique : 5 matchs, 5 défaites. Mais Petrov revient en forme et porte l'équipe à la 2ème place à l'issue du Championnat, derrière... Cesson Sévigné qui accède à la Nationale 2. Il n'y a pas de barrage cette année-là mais le club constitue un dossier et sollicite lui aussi l'accession à la N2 (on ne dit pas têtu comme un Léonard ?) Les instances du Handball refuseront. Il nous arrive parfois de regarder la trajectoire du club de Cesson, avec une admiration légèrement teintée de nostalgie... »

Le mot du Président

Marc Premel Cabic, président du Lesneven Le Folgoët HB, répond à quelque questions : Marc, à la fin de cette saison, le club n'aura normalement pas d'équipe sénior présente au niveau National. C'est assez rare dans son histoire. Quelle est ton analyse ?
« C'est vrai que notre « vitrine » est un peu moins flatteuse. Nous allons simplement la remodeler, à partir de la formation et à un horizon de 3-4 ans. Le club est bien structuré, nous avons des talents à tous les niveaux. Chez nos jeunes pousses bien évidemment mais aussi dans notre encadrement. Nous avons 4 Entraineurs Inter Région, 3 entraineurs Région, 1 DEJEPS, 1 BEJEPS, 2 animateurs Handball et des formations internes en cours pour des entraineurs et managers. Nous allons mobiliser tous ces talents pour repartir de l'avant. »

Quelle est selon toi, la marque de fabrique du Club ?
« Nous avons fait un choix collectif clair : rester 100 % amateur et investir dans la formation en ne perdant à aucun instant la valeur historique du club : le respect. L'histoire des clubs est très souvent cyclique, nous le savons et nous n'échappons pas à ce phénomène. Nous sommes en revanche plutôt bien armés pour rebondir dans les périodes un peu plus difficiles. »

Votre club a été en quelque sorte précurseur dans le rapprochement entre clubs d'un même territoire. Quel a été le facteur clé de cette réussite ?
« C'est vrai que c'était loin d'être gagné ! Nous avons pris le temps et nous avons progressé par étapes sans forcer les choses. Aujourd'hui, je pense que plus personne au sein du club ne fait de distinction entre Lesneviens et Folgoetiens. En tout cas ce n'est vraiment pas un sujet qui mobilise les esprits. »

Quelques mots sur GrHANDir ?
« C'est un projet « Handballeur Citoyen Responsable » qui nous tient vraiment à cœur et que nous menons avec nos clubs voisins partenaires Ploudaniel et Côte des Légendes, soutenus par Groupama. Nous partons du principe que notre sport est une école de vie et que nous avons une formidable opportunité de responsabiliser nos joueurs et joueuses dans leur vie de jeune sportif et de jeunes citoyens. Parmi nos thèmes d'action, citons la prévention des conduites addictives, la déviance des réseaux sociaux, l'initiation aux gestes de 1er secours, le respect des biens publics, l'initiation à l'arbitrage et le respect de l'arbitre, l'alimentation et l'hydratation du sportif. Pour nous, le Hand c'est aussi tout ça ! »

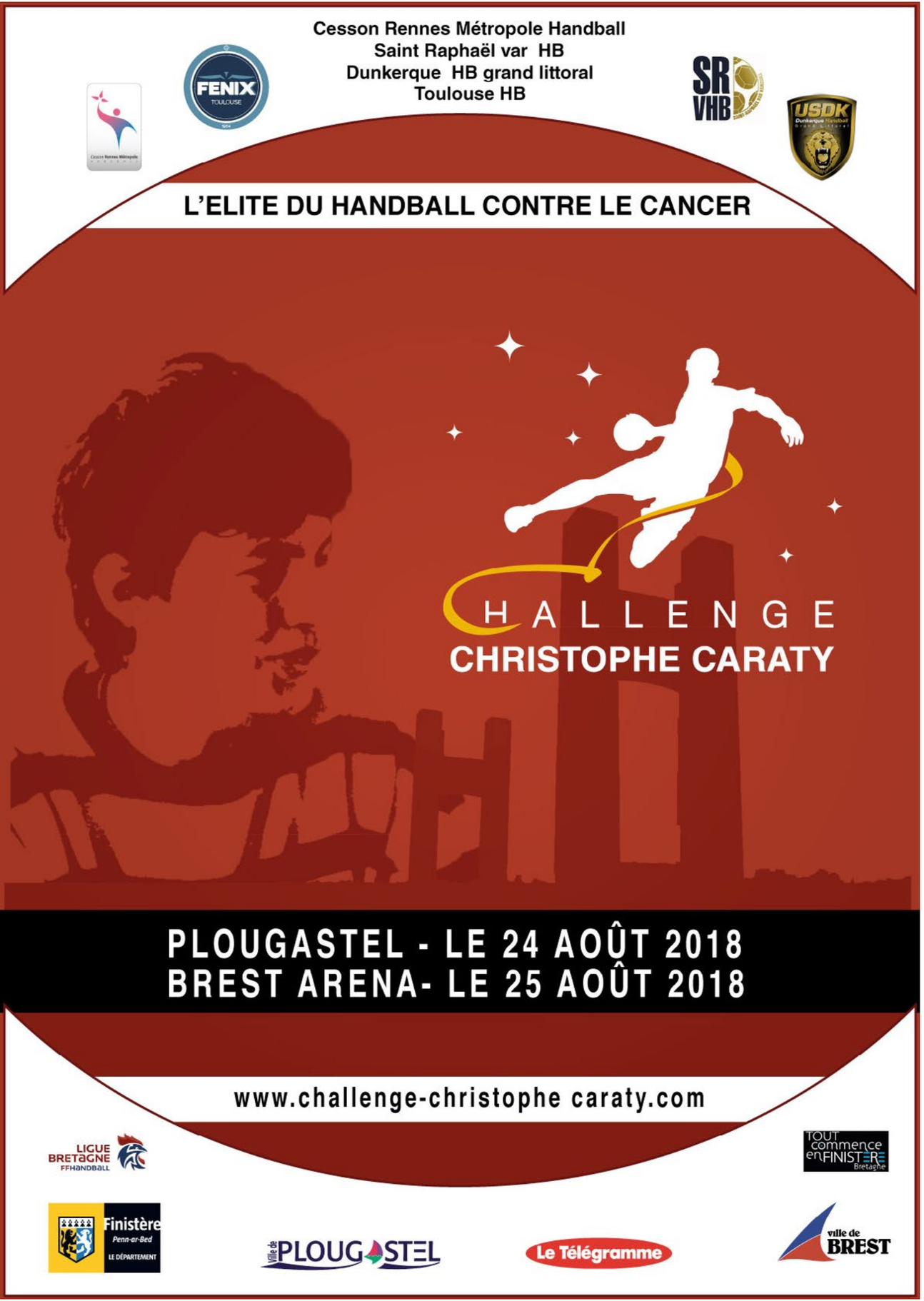
©Nadine Ragobert

En conclusion, ce club méritait bien un focus particulier, vous ne trouvez-pas ? Il conjugue Masculin et Féminin, il forme, il invente, il éduque, il se projette raisonnablement vers le niveau national sans renoncer à ses valeurs. Gageons qu'avec de telles fondations, l'édifice restera longtemps solide. Bon vent à eux !

LESNEVEN LE FOLGOËT HB EN BREF

425 licenciés
300 ont moins de 18 ans
150 ont moins de 12 ans
50 % de féminines
31 équipes compétitives
6 équipes en école de Hand
2 équipes Loisirs
1 salarié à plein temps
1 salarié à mi-temps
9 entraineurs diplômés
45 entrainements/semaine
6 gymnases
1 école d'arbitrage labellisée Or
1 école de handball labellisée Or
135 K€de budget annuel
30 K€ de partenariat privé

Le bureau directeur
Président Marc PREMEL-CABIC
Secrétaire Michèle ABHERVE
Trésorier Philippe DALL



EURO 2018 À BREST...

#Handballissime
ehf-euro.com

...la fête s'annonce belle !

Pour la première fois de son histoire, la France a le plaisir d'organiser un Championnat d'Europe Féminin de Handball. Cette compétition se déroulera du 29 novembre au 16 décembre 2018 et regroupera seize nations majeures du handball international.

Un tour préliminaire à Brest avec la Norvège en tête d'affiche !

Après le Mondial 2017, le handball breton va à nouveau pouvoir montrer sa capacité à se mobiliser pour réussir l'organisation d'un évènement international !

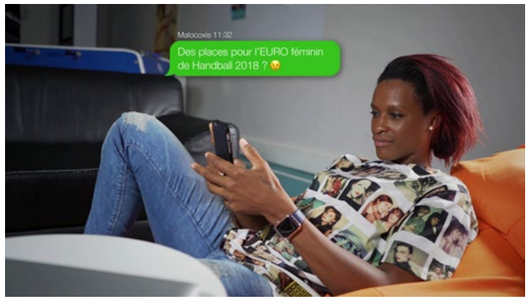
Brest et la Bretagne accueilleront en effet un tour préliminaire de la compétition du 1er au 5 décembre. Quatre équipes seront donc présentes à la pointe bretonne avec, en tête d'affiche, la sélection Novégienne, championne d'Europe en titre ! Le tirage au sort qui nous permettra de connaître les autres délégations se déroulera le 12 juin 2018. Trois équipes seront qualifiées pour le tour préliminaire de la compétition.

6 rencontres à la Brest Arena
Demandez le programme !

Samedi 1er décembre 2018	Lundi 3 décembre 2018	Mercredi 5 décembre 2018
15h00 D1 - D3	**18h00** D4 - D1	**18h00** D3 - D4
18h00 D2 - D4	**21h00** D3 - D2	**21h00** D1- D2

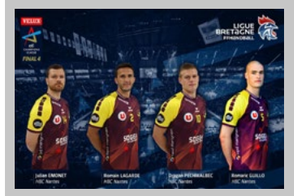
Réservez dès à présent vos places !

Depuis le 5 mai, la billetterie à l'unité du Championnat d'Europe est ouverte ! Le succès de la première phase de ventes de packs et une politique tarifaire attractive offrent la promesse d'une compétition très suivie. Avec des billets à partir de 5 euros, 65% des matchs accessibles à moins de 8 euros, 20% de réduction pour la famille du hand, quatre catégories de tarifs dans toutes les salles, ou encore une finale avec des prix de 25 à 150 euros, le comité d'organisation de l'EHF EURO 2018 a joué la carte d'un événement populaire et s'est donné les moyens d'attirer un large public. Les clubs sont eux aussi ciblés. La création d'un « challenge clubs » récompensé par des avantages pour ceux ayant acheté le plus de billets (visites backstage de la compétition, entraînement avec une star du hand etc.) a été très bien accueillie par les 2500 clubs de la fédération française de handball. L'engouement pour ce challenge permet une importante mobilisation de la famille du handball autour de l'événement.Plus que jamais l'EHF EURO 2018 s'annonce « Handballissime ».



Les **TOPS** de la saison 2017-2018

Historique avec un grand « H » !



Le 27 mai dernier à Cologne, 4 Bretons passés par le pôle espoirs de Cesson-Sévigné sont devenus Vice-Champions d'Europe ! Julian Emonet, Romain Lagarde, Dragan Pechmalbec et Romaric Guillo ont tous les quatre vécu leur première finale de Ligue des Champions avec le HBC Nantes ! La première d'une longue série espérons le....

Le Brest Bretagne Handball remporte la Coupe de France !

Après un premier titre en 2016, le BBH s'impose une nouvelle fois face à Toulon Saint Cyr (30-21), devant un public Breton venu en nombre ! En demi-finale Brest avait réalisé l'exploit d'éliminer Metz aux jets de 7m, grâce notamment à une Cléopâtre Darleux des grands soirs (54% d'arrêts) !

Cesson prolonge en Lidl Star Ligue !

En difficulté dans la première partie de saison, les Cessonnais sont allés chercher 4 victoires et 5 matchs nuls pour finir 12ème de la Lidl Star Ligue ! Un maintien acquis au courage et au mental ! Bravo à eux ! C'est donc en LNH que les irréductibles découvriront leur nouvelle salle !

Saint-Malo retrouve la Nationale 2 !

Leader de la Nationale 3, les Malouins, ont validé leur billet pour la Nationale 2 à une journée de la fin du Championnat ! Le CJF Saint-Malo qui a confirmé son excellente saison ce samedi 26 mai, face à Bruz, a pu fêter son accession devant un public venu en nombre !

Le HBC Drennecois en 1/2 finale de coupe de France !

Pour la 2ème année consécutive, l'équipe Seniors féminine du HBC DRENNECOIS disputait les 1/4 de finale de la Coupe de France Départementale ! Cette année, elles ont atteint les demi-finales mais se sont inclinées face à Lescar ! Leur parcours, deux saisons de suite, est exceptionnel... elles peuvent donc rêver d'une finale la saison prochaine !

Equipe de France : Pauline Coatanéa le retour !

Un an après sa dernière sélection, l'ailière du Brest Bretagne Handball, Pauline Coatanéa, formée au club de Locmaria, a été convoquée en équipe de France pour un stage à Capbreton (19 juin au 3 juillet). Désormais, elle a un objectif en tête : l'Euro 2018 (29 novembre au 16 décembre prochain) qui se déroulera en France.

Nicolas Lemonne : au revoir et MERCI !

Le 26 mai dernier, Nicolas Lemonne, gardien du CPB Rennes a tiré sa révérence après de nombreuses années à garder les buts des clubs Rennais (Cesson de 2009 à 2013 et CPB Rennes de 2013 à 2018) ! Avec un palmarès impressionnant : 380 matches en D1 et 18 sélections en équipe de France, Nicolas est devenu l'une des figures emblématiques du handball Breton ! Bon vent à lui !

Youenn Cardinal, meilleur joueur de Pro Ligue !

Arrivé à Cherbourg à l'intersaison, Youenn Cardinal, originaire de Plouguerneau (29), ancien élève du Pôle Espoirs de Cesson, a été élu Meilleur Ailier Droit et meilleur Joueur de la Pro Ligue ! Le jeune Finistérien de 24 ans est également meilleur buteur de sa division avec 163 buts au compteur ! Avec 65,2% de réussite et une moyenne de 4,04 buts par rencontre, il a réalisé une année pleine qui en appelle probablement d'autres !

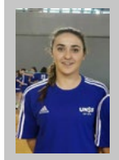
JA Melesse, jeune et prometteur !

Le club s'est créé en septembre 2017 sur la commune de Melesse dans l'association d'ASC JA Melesse comme une section handball. Ce projet a été réalisé dans le cadre du DEJEPS 2017 Perfectionnement sportif Mention handball de Blanka Szberenyi. *"Je travaille sur le territoire depuis 4 ans et je me suis rendu compte que sur le secteur du Val d'Ille Dingé Hédé, il n'y a pas de club de handball, ni d'activité handball. Nous avons à ce jour 70 licencies (47 garçons, 19 filles et 4 dirigeants). Pour la saison prochaine (2018-2019), nous avons envisagé d'engager les équipes en championnat".*

Les Finistériennes vice-championnes de France !

Les jeunes filles nées en 2004 ont participé au Championnat de France des Intercomités. Après s'être déplacée dans la manche au 1er tour, et dans le Val de Marne pour le second tour, la sélection s'est qualifiée pour les Finalités Nationales à Orléans. Les protégées de Jean-François Cillard ont dignement représenté la Bretagne en devenant Vice-Championnes de France, s'inclinant de peu face à la Gironde en finale.

Une arbitre au Championnat du Monde !



Dans le cadre de la compétition UNSS, Eva Lagarde a participé au Championnat de France Excellence en tant qu'arbitre avec le Centre Labellisé d'Entraînement du Morbihan. Grâce à la qualité de son arbitrage, Eva a été sélectionnée pour arbitrer la finale mais également pour représenter la France aux Championnats du Monde UNSS au Qatar !

Les filles de L'ALS Plouagat Championnes de Bretagne !

Personne ne remettra en cause la première place et la supériorité des Plouagatines dans ce championnat de Prénationale ! En effet, avec 21 victoires en autant de matches joués, l'ALS Plouagat termine la saison en pole position avec 10 points d'avance sur son dauphin : Loudéac.

Le Pays d'Auray HB en route vers la Nationale 3....

Pour la première fois de son histoire le PAHB accèdera à la Nationale 3 masculine la saison prochaine. Bien emmené par leur entraîneur emblématique Guéric Kervadec, les seniors masculins du Pays d'Auray terminent à la première place du Championnat de Prénationale !

HBZH LE MAG est VOTRE magazine. N'hésitez pas à nous envoyer vos reportages, idées, photos ou souhaits pour les prochains numéros ! Et si vous n'êtes pas présents dans ce premier numéro... nul doute que vous le serez dans le prochain !

Nationale 3 Féminine : Deux équipes bretonnes sacrées !

Taulé Carantec et Saint Grégoire Rennes Métropole, respectivement dans les poules 2 et 3 de la Nationale 3 ont réalisé une saison quasi parfaite ! Les huit premières accédant à la division supérieure, ces deux équipes invaincues en championnat ont validé leur billet pour la Nationale 2 depuis bien longtemps. Il leur reste cependant un titre à décrocher, celui de Championne de France de Nationale 3.... Bonne chance Mesdames !

Le CLE de Brequigny reçu 2/2 !

Pour la deuxième année consécutive, les filles du CLE handball du Lycée Bréquigny à Rennes remportent le titre de championnes de France UNSS. Grâce à cette victoire, elles ont représenté la France au championnat du monde au Qatar en février dernier, où elles terminent 14ème !

Les équipes Bretonnes s'illustrent en Coupe de France Nationale !

Le Lanester HB (N1) a fait chuter le JS Cherbourg (Pro Ligue) en 32ème de finale, avant de s'incliner logiquement au tour suivant face au tenant du titre, le HBC Nantes (Lidl Star Ligue), à Vannes, devant près de 1300 spectateurs. Du côté des filles c'est le Roz Hand Du 29 (N3) qui s'impose au 4ème tour face à Colombelles (N1), avant de s'incliner elles aussi face à un autre Breton, le Saint-Grégoire Rennes Métropole (D2).

Cléopatre Darleux
Gardienne du
Brest Bretagne Handball

VOUS ÊTRE UTILE

VIVONS LA PASSION DU HANDBALL

La Caisse d'Epargne Bretagne Pays de Loire
partenaire officiel de la Ligue de Handball de Bretagne
et du Brest Bretagne Handball !

« Caisse d'Epargne et de Prévoyance Bretagne - Pays de Loire - Banque coopérative régie par les articles L 512-85 et suivants du Code monétaire et financier – Société anonyme à directoire et conseil d'orientation et de surveillance - Capital de 1.140.000.000 euros - Siège social 2, place Graslin CS 10305 44003 NANTES Cedex 1 – 392 640 090 R.C.S. Nantes - Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le N° 07 022 827 - Titulaire de la carte professionnelle « Transactions sur immeubles et fonds de commerce sans perception de fonds, effets ou valeurs» n°1878 T délivrée par la Préfecture de Loire-Atlantique, garantie par la CEGC - 16, rue Hoche - Tour Kupka B - TSA 39999 - 92919 La Défense Cedex »

LIGUE BRETAGNE FFHANDBALL

CAISSE D'EPARGNE
BRETAGNE PAYS DE LOIRE